



4^{me} Année

N° 37



JANVIER.

FÉVRIER.

1927.



ABONNEMENT
accordé par la Poste

France 8 F.
Etranger 10 F.



ADMINISTRATION

Au Pasteur
de Saint-Pierre.



Paroisse de Saint-Pierre

CALENDRIER DU MOIS DE FÉVRIER 1927.

1 Mardi. — St Ignace év. et mart. Le soir, à 8 h., réunion du Cercle d'étude des jeunes filles.

2 Mercredi. — Purification de la B. V. M. — Anniversaire de la mort (1852) du Vén. Serviteur de Dieu Fr^e Marie Paul Libermann, un des Fondateurs de la Congrégation du St Esprit et du St Cœur de Marie. — A 8 h., bénédiction des cierges et messe. Le soir, à 6 h., chapelet et salut solennel.

3 Jeudi. — St Blaise, év. et mart. A 5 h., projections sur le Catéchisme et l'^{1^e} Hist. pour les enfants de l'école communale. A 8 h., Heure Sainte pour les hommes de la Confrérie du St Sacrement.

4 Vendredi. — 1^{er} du mois. — A 7 h., messe de l'Association du Sacré Cœur. — Le soir, à 8 h., Office.

5 Samedi. — 1^{er} du mois. — A 7 h., messe de la Confrérie du Rosaire. — Le soir, à 6 h., chapelet, litanies, salut.

6 Dimanche. — 1^{er} du mois. — Anniversaire de l'élection (en 1922) de N. S. P. le Pape Pie XI. — Exposition du St Sacrement à la Grand-Messe et aux Vêpres. Après les Vêpres, procession mensuelle. Les quêtes sont au profit des écoles chrétiennes.

8 Mardi. — 2^{me} du mois. — St Jean de Matha, conf. — A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

10 Jeudi. — Ste Scolastique, vierge. — A 5 h., projections sur le Catéchisme et l'Hist. Sainte, pour les enfants des écoles libres.

11 Vendredi. — Apparition de la B. V. M. à Lourdes. — Le soir, à 6 h., chapelet et Salut.

12 Samedi. — Anniversaire du couronnement (1922) de N. S. P. le Pape Pie XI.

13 Dimanche de la Septuagésime.

15 Mardi. — SS. Faustin et Jovite, martyrs. Le soir, à 8 h., réunion du Cercle d'étude des jeunes filles.

16 Mercredi. — Jour de l'Association des Mères chrétiennes. — Le soir, à 8 h., Office.

17 Jeudi. — A 5 h., projections sur le Catéchisme et l'Hist. Sainte pour les enfants de l'école communale.

20 Dimanche de la Sexagésime. — 3^{me} du mois. A la messe de 8 h., com. mens. des jeunes filles. Après les Vêpres, réunion des Enf. de Marie au Pensionnat.

24 Jeudi. — St Mathias apôtre. — A 5 h., projections sur le Catéchisme et l'Hist. Sainte pour les enfants des écoles libres. A 6 h., chapelet et Salut.

26 Samedi. — A 7 h., messe et comm. mensuelle des Enf. de Marie. Le soir, à 6 h., chapelet, litanies et Salut.

27 Dimanche de la Quinquagesime. — 4^{me} du mois. — A la messe de 8 h., com. mensuelle des garçons. Après la Grand-Messe, le St Sacrement sera exposé pour la prière dite des Quarante Heures. A 2 h., Vêpres, chapelet. A 6 h., Complies et procession du St Sacrement à l'intérieur de l'église.

28 Lundi. — A 8 h., exposition du St Sacrement. Le soir, à 6 h., Complies et bénédiction.

MESSES. — Dimanches et fêtes: 6 h. 1/2, 8 h. et 10 h.

Jours de semaine: 6 h. 1/2, 7 h. et 8 h. — Le jeudi, à 8 h., messe des Ecoles VEPRES. — Dimanches et fêtes: à 2 h.

Confessions: Tous les matins, avant et après les messes. — Le mercredi soir (enfants des écoles), à partir de 3 h. 1/2. — Le samedi soir, à 7 h. — La veille du 1^{er} vendredi du mois, à 5 h. — La veille du dernier samedi du mois à 5 heures. — La veille des fêtes.



La Bonne Page

12. — LE SAUVEUR PROMIS ET ATTENDU.

Nos premiers parents, privés de la vie surnaturelle et des priviléges exceptionnels dont ils avaient été enrichis, compriront immédiatement la perfidie dont ils étaient victimes. Confus, désabusés, mais séparés de leur Créateur, qu'allait-il devenir?

Le bien de la famille qui leur avait été confié et qu'ils devaient léguer à leur descendance, était dissipé et perdu. L'était-il pour toujours?

En maudissant le Serpent infernal, Dieu, pour reprendre le langage de la Bible, lui avait dit : « Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance. Celle-ci te meurtrira la tête, et tu lui meurtriras le talon... » (Gen., iii, 15). Ainsi devait-il advenir. La Race de la Femme, en lutte avec la Race du Serpent, c'est le Genre humain, dans la personne du Sauveur, et de ceux qui lui appartiennent. Le Sauveur, né de la femme, meurtrira la tête du Serpent ; mais le Serpent gardera assez de vie pour nuire cruellement à la Race humaine, et, par le mal qu'il lui fera, il lui mordra le talon... — Toute l'histoire du monde est dans cette parole, qui retentit au commencement des temps.

La faute est commise, mais voici le pardon ! A ce Sauveur mystérieux qui nous est promis toutes nos destinées seront désormais rattachées. Il est le trait d'union magnifique entre Dieu, d'où il vient, et l'Humanité, qu'il doit revêtir pour la racheter. On nous dira sa qualité : EMMANUEL, DIEU AVEC NOUS.

En promettant aux hommes ce réconciliateur, qui devait « ôter le Péché du monde », Dieu les rentrait vers lui, il dirigeait leurs aspirations vers l'Idéal, et les armait en même temps contre le mal qu'ils devront s'appliquer à écraser du pied : suggestive image qui nous montre la ligne directrice à suivre par l'Humanité. — refouler les instincts mauvais et porter en haut nos regards, vers la Vérité et vers le Bien...

Felix culpa ! Heureuse faute, s'écrie l'Eglise catholique en l'un de ses chants, « heureuse faute qui nous a valu un tel Rédempteur !

2. — Les premiers enfants d'Adam et Ève furent Caïn et Abel. Peu à peu, les familles s'organisèrent, puis les tribus, puis les peuples; la terre se garnit de proche en proche; et les langues, les coutumes, les façons extérieures du corps elles mêmes commencèrent à prendre leurs divers caractères.

En se dispersant, les hommes emportaient une religion commune, avec la promesse du Sauveur futur. Ce fut la Religion primitive.

(A suivre)

Mgr LE Roy



Retour de Monseigneur.

Par une lettre du 3 Janvier Monseigneur nous annonce son retour. Il partirait de France le 20 Janvier pour être à Halifax le 29 ou le 30.

C'est donc par le prochain courrier que nous reviendra à St-Pierre notre vénéré Préfet apostolique.

Nous vous demandons de venir nombreux l'attendre au quai (si l'heure et le temps sont favorables) et l'accompagner à l'église pour sa première visite.

Paroisse de Saint-Pierre

Actes paroissiaux du 15 Décembre 1926 au 15 Janvier 1927

BAPTÉMES. — Ont été baptisés et sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise :

Le 19 Déc. COX, Ernest-Marie-Gabriel. Parrain : Ernest Cox ; marraine : Louise Teletchéa. — GROSVAIL, Onette-Ida-Jeanne. Parrain : Alfred Baulier ; marraine : Ida Audouze. — MESNIL, Joseph-Alphonse-Alexandre. Parrain : Alphonse Mesnil ; marraine : Alexandrine Vigneau. — 25 Déc. JACKMAN, Noël-Albert. Parrain : Alexis Le Bell ; marraine : Alba Béatrice. — ARTHUR, Noël-François-Emile. Parrain : François Gagnon ; marraine : Emilie Arthur. — 2 Janvier, LEMÉAG, VIGNEAU Thérèse-Audrée-Juliette. Parrain : Théophile Déminiac ; marraine Emilie Paturel.

MARIAGES. — Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement de Mariage.

Le 23 Déc. TESSIER, Paul-Louis-Joseph et BACHELOT, Madeleine. — 8 Janvier, DAIREAUX, Alfred-Ange-Armand et ARTHUR, Louise-Désirée-Marie. — 13 Janvier, BRIAND, Maurice et MESNIL, Léon-Eugénie-Marie.

SEPULTURES. — Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne, en attendant la résurrection des corps

Le 20 Déc. Benjamin POIRIER, 72 ans. — 23 Déc. Bénoni LÉLOCHE, 42 ans. — 31 Déc. Jean-François MARTEL, 37 ans. — 8 Janvier, Emile-Adolphe MARCEL, 37 ans.



Deux Coutumes.

Les arbres de Noël. — Coutume gracieuse et poétique, source de joie dans le foyer au cœur des mois durs de l'hiver.

De l'Anse à Pierre ou de Langlade ils sont venus les verts sapins, impeccable dans leur tenue, droits, effilés et bien fournis. Longtemps on en avait causé et puis un beau jour de Décembre, ils sont entrés dans les maisons. Entrez à votre tour. Ils occupent la place d'honneur dans le salon et par mille clinquants ils vous regardent et vous sourient. Approchez et prenez votre part de la douce joie qui rayonne. Ne dites pas avec dédain : « C'est pour les petits. » Vous êtes pris vous-même par le charme vainqueur de l'arbre de Noël. Vous ne détournez plus vos yeux des branches surchargées de neige factice : Voici les étoiles brillantes comme en la nuit de Bethléem voici des anges aux blanches ailes. (ils sont en papier, mais qu'importe), voici, en nombre respectable, des jouets et des souvenirs, toujours sortis pour l'occasion de l'armoire où ils sommeillent.

Et tout près, miniature exquise dans sa belle simplicité, voici la crèche où l'enfant-Dieu repose sur un peu de paille. Un berger joue du chalumeau un autre présente un agneau ; et tout près les Mages se hâtent pour adorer le nouveau-né.

Enfants de St Pierre, ils sont attrayants vos arbres de Noël, elles sont charmantes vos crèches rustiques. Soyez-en persuadés. Vous honorez la naissance de Jésus d'une manière touchante et que beaucoup d'enfants de France vous envieraient.

Le Carnaval. — A peu près disparue de notre belle France, cette coutume païenne trouvera-t-elle à St Pierre un dernier refuge ?

Elle peut vous paraître inoffensive quand elle consiste simplement à placer sur le joli visage des enfants un masque difforme. Détrompez-vous. Même dans sa manifestation la plus simple elle émoussé le sens de la dignité humaine. masqué, on se respecte moins, masqué, on se moque volontiers des autres; elle émoussé le sens de la vérité et de la loyauté : « On ne saura pas que c'est moi »; elle émoussé le sens de la beauté : se masquer, c'est prendre l'extérieur d'un homme contrefait, voire d'un animal, les masques les plus excentriques sont les plus recherchés.

Et les plaisirs (ou les folies) carnavalesques prennent de l'ampleur avec l'habitude. Il y a baisse marquée dans les consciences pour tout ce qui touche à la pureté, parfois même rien n'est respecté des sentiments les plus vénérables, des actions les plus saintes -- on offense Dieu et l'on scandalise les hommes.

Parents chrétiens, dans le programme d'éducation que vous devez faire pour vos chers enfants, ne mettez pas cette licence;.... elle déforme les âmes.



A travers le monde catholique.

Une adresse de l'épiscopat français à l'épiscopat mexicain. -- Les Cardinaux, archevêques et évêques de France viennent d'envoyer une adresse aux archevêques et évêques du Mexique pour les assurer de leur sympathie et de leurs prières au milieu des atrocités de la persécution : « Au moment où la France catholique glorifie les martyrs de la Révolution récemment béatifiés par S. S. Pie IX notre pensée se porte vers nos frères du Mexique... Vous donnez à l'univers entier le magnifique spectacle d'une résistance calme, mais inébranlable, à des mesures violentes, renouvelées des pires époques des persécutions... Mais Confiance ! Partout, à la demande du Pape, la prière se fait fervente en votre faveur : elle vous aide à soutenir la lutte, elle vous obtiendra la victoire.... »

Le Centenaire de Laënnec. -- Laënnec est un célèbre médecin français, qui étudia surtout le moyen de connaître les différentes maladies. « A 23 ans écrit le Dr Courcoux dans la Presse médicale, le nombre de ses découvertes était tel, qu'on peut dire sans crainte qu'il avait jeté les bases d'une science nouvelle et qu'à l'anatomie pathologique, telle que nous la concevons aujourd'hui, était créée. »

Or Laënnec fut également un grand catholique. Son centenaire fut célébré avec éclat à Paris. S. Em. le Cardinal archevêque présida la cérémonie à Notre-Dame. On remarqua dans l'assistance les plus hautes illustrations de la science française ; le président de la République était représenté ; le général Gouraud, le général de Castelnau étaient présents, ainsi que de nombreux sénateurs et députés.

Les Évêques chinois à Paris. -- Cinq des évêques chinois consacrés par le Souverain Pontife sont devenus les hôtes de la France. Recevant avec S. Em. le Cardinal Dubois les journalistes parisiens, l'un d'eux, Mgr. Tchao, leur déclarait : « A la France notre première visite. C'est elle qui a vu naître sur son sol fécond les grandes initiatives apostoliques modernes.... Nous nous sentons ici entre frères, dans le sein de l'immense famille catholique, seule famille où puissent fraterniser les hommes de toutes races... Pour le bien qu'elle nous a fait par le passé, pour l'accueil que nous recevons d'elle aujourd'hui, merci à la France, fille ainée de l'Eglise, merci à nos frères, les catholiques français.

A vendre. -- Une maison située rue de la Fauvette, comprenant 8 pièces. S'adresser à M^{me} Vve Servain, à Saint-Pierre.



Echos du Mois

(DU 15 DÉCEMBRE 1926 AU 15 JANVIER 1927.)

Port de Saint-Pierre. -- Les entrées, du 15 décembre au 15 janvier ont été de 8 vapeurs et de 24 voiliers.

Le Temps. -- En France on se plaint du froid, au Canada on est sous la neige, à St Pierre on attend l'hiver. Le Gulf-Stream serait-il venu caresser nos rivages ? ou n'est-ce qu'un retard ? « C'est toujours cela de pris » disent les habitués. Ils n'ont pas tort. « C'est l'hiver de Nice » disent quelques autres. Ceux-ci exagèrent. Inutile de parler de « rink » ou de parties de traînes, à peine peut-on noter quelques centimètres d'une neige vite disparue. Où sont les joies de l'hiver ? L'année 1927 a commencé par le sourire d'un beau soleil. Dieu veuille que ce soit un présage.

La société des Marins. -- Nous avons le plaisir d'apprendre que la Société des Marins de St Pierre a été admise, grâce à l'intervention de Monseigneur, dans la Fédération des Oeuvres catholiques françaises pour les Marins.

La réunion générale de la Fédération fut fixée au mercredi 1^{er} décembre 1926. Monseigneur y a fait connaître les groupements de Saint-Pierre, de l'Île et de Miquelon.

Les accidents de la mer. Incendie du « Sheep King ». -- Le 21 octobre, le cargo Asie venait de sortir du port de St Pierre et se dirigeait vers Sydney lorsque, vers huit heures du soir, il aperçut, à près de quinze milles au sud-ouest, un bateau ayant le feu à bord. C'était le Sheep King, goëlette canadienne, qui faisait route vers St Jean de Terre-Neuve. Le feu qui avait pris dans les cloisons près du moteur fut momentanément étouffé et la goëlette remorquée vers notre port. Mais, bientôt, l'incendie reprit de plus belle et malgré tous les efforts s'étendit à tout le bateau au point qu'il fallut l'abandonner. L'Asie passant vers minuit au large de Galantry laissa la goëlette se consumer auprès de l'Île aux Pigeons et emmena l'équipage à Sydney.

Naufrage du cargo allemand « Totila ». -- Le cargo allemand « Totila » parti de Hollande sans chargement à destination de Montréal en vue d'un approvisionnement de blé a échoué dans la nuit du 3 décembre dans l'anse les « Voiles Blanches ». Le capitaine ayant fait connaître par erreur qu'il se trouvait près de Lameline, le St Pierre ne put malgré les recherches porter secours. Le Pro-Patria, ayant aperçu le cargo à proximité de Langlade, transmit ces renseignements et le lendemain dès la 1^{re} heure, malgré le mauvais temps, le St Pierre s'en alla au devant du cargo. Le pilote, M. P. Gervain, et l'agent de l'assurance, M. Paturel, montèrent à bord du navire allemand. Le capitaine refuse de quitter son navire sans avoir essayé de le sauver de sa position dangereuse. Malgré ses efforts et l'énergie de l'équipage, il se voit bientôt dans la nécessité d'abandonner tout espoir. Le St Pierre repart chercher les hommes. Du cargo il ne reste presque plus rien, les fortes tempêtes qui ont sévi ayant achevé de le briser.



Naufrage de la « Ville de Bassens ». — Dans un rapport aussi émouvant que précis le capitaine Liais nous fait le récit du naufrage. Nous regrettons de ne pouvoir le publier tout entier. Quelques extraits ne manqueront pas néanmoins d'impressionner nos lecteurs.

Le navire parti de Lisbonne pour St Pierre et Miquelon le 12 octobre 1926, chargé de sel, eut à essuyer le long de sa route plusieurs tempêtes dans le courant de novembre, surtout à la fin de ce mois. Le 1^{er} décembre, il voguait vers Galantry, à travers une brume épaisse. Le 4 à midi, le capitaine Liais tenait son navire en vue de la Pointe Pla'e, mais l'Océan était complètement démonté. La « Ville de Bassens » se trouvait le 8 décembre à 10 milles de St Pierre. Le même jour vers 9 h. 30 du soir le bateau, isolé dans la brume et poussé par une violente tempête, est précipité sur les côtes de Terre-Neuve, touche fortement sur des rochers et s'ébranle. Il se défonce à l'arrière; l'eau envahit le magasin et les cabines. Quelques minutes encore; juste le temps de sauver l'équipage... Les hommes s'embarquent sur un canot. Le capitaine ayant voulu sauver les papiers du bord est entraîné par une lame, il parvient à s'embarquer, aidé par le maître d'équipage.... Vers minuit, tous sont exténués de fatigue et de froid. Les hommes ne peuvent plus tenir les avirons. Le canot est jeté à la côte, les hommes sont roulés dans l'eau. Ils s'agrippent aux rochers, se hissent sur un plateau où, blottis les uns contre les autres, ils attendent le jour, souffrant horriblement du froid, couverts par le poudrin qui tombe sans cesse.

Le lendemain 9 décembre, à 9 h. 30 l'équipage arrive à Corbin, petit village. Ils sont accueillis avec bienveillance par les habitants qui se dévouent auprès des malades. Le 10 décembre, arrivée au Burin. Les autorités locales et les médecins viennent visiter les naufragés. Le 14 décembre, le d'*« Angeac »* est envoyé par M. l'Administrateur de la Marine pour conduire l'équipage à St Pierre où il parvient vers 6 h. du soir.

Naufrage du « Bréville ». — Le « Bréville » avait quitté Bordeaux le 17 novembre avec un chargement de 160 tonnes de diverses marchandises à destination de St Pierre. Trois jours après le départ, le maître d'équipage tombe malade et meurt le 4 décembre. Le 10 décembre, à 4 h. 30, un violent grain s'abat sur le navire; de sérieuses avaries se produisent. Néanmoins, le capitaine Dagorn parvient à remettre de l'ordre dans le gréement et fait rétablir la voilure. Le 11 décembre, après quelques heures de calme plat, les vents reprennent, la mer grossit. Le trois mâts est alors à 400 mètres des terres. Malgré les efforts du capitaine et de son équipage le navire s'approche peu à peu de la côte. Il touche à l'arrière tandis qu'une mer démontée emporte un matelot. L'équipage descendit à terre à marée basse vers 4 heures de l'après-midi, constatant que le « Bréville » était échoué à Loris (Terre-Neuve).

NOËL —

Il est né, le divin Enfant,

Jouez, hautbois, résonnez, musettes...

La messe de minuit a été favorisée par une température idéale. Aussi, que



de groupes s'acheminent vers l'Eglise, du Cap à l'Aigle et du Feu Rouge, du Calvaire, de la Butte et jusque du Sud.

L'absence de Mgr. se prolongeant, nous n'avons pu avoir la majesté des cérémonies pontificales, mais tout se passa cependant avec solennité. Après l'Evangile, le R. P. Lemoine, directeur du Collège St Christophe, vint comme l'an dernier, nous instruire et nous édifier en dégagéant quelques-unes des leçons du grand mystère de la Crèche. A l'issue de la Grand'Messe, il y eut foule à la table de la Communion, où deux prêtres distribuèrent le Pain Eucharistique pendant presque toute la seconde messe, tandis que de pieux cantiques entretaient une atmosphère de piété.

L'après-midi, à 2 h. 1/2, les Vêpres et le Salut Solennel ramenèrent dans notre vaste église la grande assistance de la nuit.

Centenaire de St Louis de Gonzague. — Il était bon de donner quelque solennité à cet anniversaire du patron de la jeunesse. Aussi les jeunes avaient-ils été invités à le fêter par une fervente communion. Puis, dans le chœur, un autel fut improvisé où une gracieuse statue de St Louis fut exposée à la vénération de tous. Enfin à la grand'messe, faisant trêve pour une fois aux instructions dominicales sur le Catéchisme, le R. P. Litzler retraca la vie angélique du petit prince de Mantoue devenu étudiant modèle et religieux fervent.

Cette fête religieuse aura sa répercussion au Foyer Paroissial où bientôt une séance nous fera faire plus ample connaissance avec St Louis de Gonzague.

A la Salle des fêtes. — Au soir de ce dimanche, 26 décembre, eut lieu une séance, donnée par « l'Avant-Garde » au bénéfice des enfants des Marins. Il y avait quelque temps déjà qu'on en causait. Les rôles ne s'improvisent pas; les décors, non plus: une préparation de quelques semaines avait attiré l'attention. Mais les spectateurs ne furent pas déçus. Lorsque le rideau se leva sur « Une salle d'hôtel, à Singapour » la fraîcheur et le goût du décor impressionnèrent l'assistance. Puis, au cours des trois actes du beau drame intitulé « Les deux devoirs » on sentait qu'un silence attentif faisait vibrer de même émotion la salle toute entière et nos jeunes acteurs. L'action bien conduite et bien rendue mérita les applaudissements qui ne furent pas ménagés.

Une tombola agrémenta cette soirée. Puis ce fut une farce: « Le Bègue malgré lui » qui eut un succès général d'hilarité.

Une reprise, annoncée pour le 2 Janvier, connut, en dépit du mauvais temps, une belle assistance; et la pièce principale fut, au dire de certains, rendue avec plus de naturel encore.

Nous adressons un cordial merci à tous les commerçants qui voulurent bien nous aider à monter notre tombola.

Au Foyer Paroissial. — Le 9 Janvier en soirée et le 13 en matinée les Enfants du Collège ont donné deux charmantes comédies: *Le Sac de Scapin* et *Le Coupable est dans la maison*. Agréables séances, elles ont laissé une bonne impression de nos jeunes artistes.... A la matinée de Jeudi c'était



toule. Les enfants des écoles ont été heureux d'applaudir Scapin jouant son fatmeux tour à l'usurier Isaac qui sortit du sac tout honteux et couvert de farine. La joie fut générale aussi quand apparut le stratagème inventé pour découvrir le malpoli qui avait osé écrire sur le tableau : « Dulaïd marchan de cochon. » On se montrait le fameux soreier : « Qui que c'est, dis ? Regarde sa tête... et ses yeux... et son nez... Et les applaudissements de ne oublier

Mouvement des passagers. — Sont arrivés, le 22 Décembre, par le « Pro Patria » : MM. D. Borotra, E. Fouchard, J. Gautier, Ch. Girardin, Cl. Ozon, P. Robert, H. Teletchéa ; M^{me} J. Ortis ; M^{me} G. Briand, A. Hacala.

Sont partis, le 29 Décembre, par le « Pro Patria » : MM. G. Dagort, A. Dugué, N. Girardin, L. Hardy, A. Lamunth ; M^{me} O. Lechevallier ; M^{me} S. Briand, J. Larondo, Aimée Lechevallier.

Sont arrivés, le 6 Janvier, par le « Pro Patria » : MM. J. B. Capdeville, P. Dupont, A. Dugué, Luberry ; M. et M^{me} Bloomfield-Mazure, M. et M^{me} Garbart-Ithurart ; M^{me} Agnes Plantegenest.

Sont partis, le 11 Janvier, par le « Pro Patria » : MM. J. Légasse, A. Maufroy, J. B. Montésinos, E. Norgeot, E. Rebman ; M^{me} Derrien ; M^{me} A. Grosvalet.

Joyeux hiver.

Hardi ! Brave les froids
Petit gars. Dans tes doigts
Qui grelottent
Au nez des gens tremblants
Prends les beaux flocons blanches
qui « pelotent ».

Hop ! patins et « raîneaux »!
Tes yeux clairs sont plus beaux
Quand tu joues.
L'air qui pique ta main
Rend plus vif le carmouz
De tes joues.

La chapelle de Langlade — C'est une œuvre utile qui malgré les difficultés actuelles sera menée à bien. Déjà plusieurs nous ont remis leur obole.

Merci.

Nous continuons notre appel. Vous tous qui êtes intéressés à cette œuvre n'hésitez pas à donner votre aumône, si petite soit-elle.



Un peu de notre Histoire

LES ANCIENNES FAMILLES DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON

Secours distribués aux réfugiés acadiens, à la fin du XVIII. siècle.

La France se montra généreuse envers les réfugiés Acadiens ruinés par les guerres. Des sommes énormes furent dépensées tant en secours et pensions qu'autrement. Des dons particuliers importants aidèrent le gouvernement dans cette œuvre humanitaire. Les Acadiens de Saint Pierre et Miquelon profitèrent de ces subsides au même titre que leurs compatriotes.

A ce propos, détruisons une légende dont beaucoup d'« Acadiens » de nos jours sont encore dupes.

D'après les anciens, une somme de un million de francs aurait été spécialement affectée aux déportés de Saint Pierre et Miquelon, mais ne leur aurait jamais été distribuée en dépit d'incessantes réclamations. C'est inexact, et voici la vérité : Une somme de un million fut effectivement remise au gouvernement par un riche réfugié canadien, mais pour constituer un service de rentes à distribuer, sous forme de secours, à *tous les réfugiés acadiens et canadiens en général*.

Voici d'ailleurs, pour confirmer nos affirmations, la lettre que le ministre de la marine et des colonies adressait le 3 Pluviôse, an V, à l'ordonnateur de la marine à Rochefort,

Nous espérons qu'après lecture de ce document, les Cadiens « obstinés » seront enfin convaincus.

« J'ai reçu, Citoyen, avec vos deux lettres que vous m'avez adressées les 22 Vend^e et 29 frim^e dernier, un état de demande de 6.500 livres en numéraire effectif pour faire face aux paiements du quart du dernier semestre des pensions alimentaires des habitants réfugiés du Canada et de l'Acadie, et les observations de votre bureau des fonds relatives à l'origine de ces pensions.

L'Art. 1^{er} de la loi du 25 février 1791 porte que les secours accordés aux officiers tant civils que militaires, acadiens et canadiens, et de leurs familles dont l'état est annexé au présent décret continueront d'être payés comme par le passé, par le Trésor public, à l'effet de quoi les fonds de 50.000 livres fournis précédamment au dépôt de la marine pour cet objet cesseront de lui être faits à compter du 1^{er} Janvier 1791.

La loi du 9 mai 1792, charge le Ministre de l'intérieur de pourvoir sur les fonds du Trésor public, au paiement de la solde des individus compris au dit état des Acadiens et Canadiens.

Vous voyez, Citoyen, que la loi du 25 février a classé de secours les sommes qui, d'après les observations de votre Bureau des fonds, étaient précédamment payées comme autant de rentes partielles dues par l'Etat, en acquit de celle de 50.000 livres constituée par la remise d'un million, fait au



gouvernement par un riche réfugié du Canada. La dénomination de secours en attribue la disposition au Ministre de l'intérieur et si ces payements annuels sont considérés comme pensions ou rentes, ils sont exclusivement du ressort de la trésorerie nationale.

Persuadé d'après les lois prescrites qu'il ne peut y avoir lieu à aucune incertitude sur le département qui doit s'occuper des Acadiens et Canadiens, j'écris au Ministre de l'intérieur et je l'invite à venir au secours de ces malheureux citoyens. Je vous transmettrai sa réponse dès que je l'aurai reçue.

Signé : TRUGUET.

Le mal de la société moderne.

« Le mal dont nous souffrons n'est exclusivement ni politique, ni économique, ni financier ; il est social, il est moral.

Ce mal est donc plus profond que l'on ne veut bien le dire et peut-être le croire. Il atteint la vie de la patrie à ses sources les plus cachées ; il ronge toutes les classes sociales sans exception ; il s'appelle l'égoïsme, l'esprit de lucre, la soif de jouir, l'appétit de dominer, de grandir aux dépens des autres — c'est-à-dire d'un mot : le matérialisme.

C'est lui qui fait le ministre prévaricateur, le parlementaire arriviste, le politicien menteur, le fonctionnaire indigne, le financier avide, le patron cupide, l'ouvrier sans conscience, le commerçant voleur, le foyer sans honneur et l'Etat sans principes. »

Le Facteur passe.

— Eh bien, facteur, et mon *Bulletin* ? — Rien pour vous, Mélanie...
— Ça, c'est trop fort !... Je n'ai déjà pas eu celui de la dernière fois !...
— C'était à Pâques le réabonnement. — J'ai dû oublier !
— Dame... Si vous ne vous êtes pas réabonnée !... Le papier, l'impression, les timbres, c'est comme les bottes du facteur, ça coûte cher !...



A vendre.— Une propriété sise rue Truguet, *ancienne École Sainte-Croisine* comprenant maison, jardin et cour. — S'adresser à M^e Enguehard, notaire.



Chronique de Miquelon

(DU 15 DÉCEMBRE 1926 AU 15 JANVIER 1927)

BAPTÈME. — Est devenu enfant de Dieu et de l'Eglise,
Le 17 Décembre : — DETCHEVERRY, Gérard-Armand. Parrain : Armand Detcheverry ; marraine : Marie Girardin.

L'hiver. — On l'attend toujours. Les Miquelonais attendent qu'il gèle. Les étangs, durcisse les toitures et permette aux trains de « rainer » le fûtre-
 rage empilé depuis l'automne dans les Buttreaux, au Gap Vert et à la Pointe aux Alouettes. Ne croyez pas que tout le monde bénit la Providence de nous épargner les rigueurs du froid et les toupillons de poudrin. Non, tout le monde n'est pas satisfait, car sans neige et sans glaces pas de trainage possible; pour beaucoup c'est l'absence de travail utile, le repos forcé.

Chute sensationnelle. — En attendant qu'une cale se construise à Miquelon, (il doit s'en faire une..., ça se dit, du moins) en attendant qu'elle vienne, les passagers pour s'embarquer s'en tiennent toujours aux procédés antiques. Le bateau s'arrête à distance du rivage, un doris sert d'intermédiaire entre le « plein » et le bateau. Dès que le doris a accosté, le passager, en s'aidant des pieds et des mains, grimpe sur le pont du bateau. L'opération n'est pas toujours sans danger, quand la mer est houleuse ou que le doris est mal équilibré. Le P. Lucas vient d'en faire la pénible expérience. Le 21 décembre, après trois jours passés à Miquelon, il allait s'embarquer à bord du StPierre, le soir à 6 h. Au moment de passer du doris sur le pont, voici que le doris chavire par l'arrière et le Père tombe à l'eau. Le bain fut complet, mais rapide. En quelques instants, le Père se raccrochait au doris et se hissait sur le pont du St Pierre où les bons soins de M. Eloquin eurent vite fait de le consoler de la fâcheuse aventure.

Innovation bien accueillie. — Les personnes appelées pour quelque affaire chez le syndic se souviennent des longs moments passés à la porte ou dans le tambour mal chauffé qui donne accès au bureau. De ces temps anciens il ne reste plus que le souvenir. Une salle d'attente de style plus moderne remplace l'ancien tambour, et l'on ne risque plus d'avoir les pieds gelés en attendant son tour. La transformation est due à l'initiative de M. Bourroult, nouvellement arrivé à Miquelon.

Arrivée de M. Dupont, départ de M. Ruault. — Depuis l'été dernier, M. Ruault était au phare du cap Blanc ; il remplaçait M. Dupont en congé. Le courrier du 9 janvier aménait à Miquelon M. Dupont de retour de France, et reconduisait à St Pierre M. Ruault. Une foule sympathique accompagna M. Ruault à l'embarquement : en quelques mois, M. Ruault avait conquis l'affection des Miquelonais.



Chronique de l'Île-aux-Chiens

(DU 15 DÉCEMBRE 1926 AU 15 JANVIER 1927)

BAPTÈME. — Est devenu enfant de Dieu et de l'Eglise, le 9 Janvier : Edouard-Henri-Louis-Paul FRANCHÉ. Parrain : Henri Haupais ; marraine : Pauline Franché.

Sauvés du naufrage du Bréville. — Ce sont deux statues d'anges adorateurs arrivées la veille de Noël et placées, pour la fête, de chaque côté du tabernacle. Leur attitude est impressionnante.

À l'Etoile. — Le dernier dimanche de l'année passée et le premier de la nouvelle ont été agrémentés par le Cinéma, grâce au Foyer Paroissial de St-Pierre qui avait prêté ses films.

Asile. — Il vient d'être transféré de l'ancienne Gendarmerie à l'ancienne maison Depincé acquise par la municipalité. C'est désolant de voir la première, si gracieuse, presque abandonnée, alors que quelques préparations en eussent rendu le séjour charmant, même en hiver. Notre bureau de poste très intermittent et très incomplet y reste encore.

La Paroisse en deuil. — Nous avons eu la douleur d'apprendre, par la Direction du Séminaire des Colonies, la mort de l'Abbé Jean-Baptiste Mélayer, Curé de N. D. des Marins, de 1892 à 1908, décédé à Chevilly, près de Paris, le 14 décembre, à l'âge de 63 ans.

Les familles font mieux que son éloge : elles se concertent pour offrir, pour le repos de son âme, avec leurs prières, les suffrages de l'Eglise par un Service solennel.

Léon Briand

St Pierre et Miquelon

Appareils KODAK, pellicules, papiers et tous produits photographiques.

Phénographes Pathé.

Disques Pathé à saphir et à aiguilles Cinémas et Films Pathé-Baby

Prises de vues cinématographiques.

Pianos A. Bord, de Paris

Violons Accordéons Harmonicas

Etablissements Félix Tauzin et Cie

Négociants Commissionnaires Importateurs Exportateurs

106, Rue Belleville, Bordeaux.

Produits Alimentaires

Vins et Spiritueux

Droguerie. - Tissus

Tous produits d'Europe et d'Amérique.

Pour prix courants et renseignements

s'adresser à **M. Léon BRIAND**

Agent gén. pour St Pierre et Miquelon



SAINT-PIERRE (Îles St-Pierre et Miquelon)

HOTEL LALANNE QUAI DE LA RONCIÈRE

Lespagnol Frères

QUAI DE LA RONCIÈRE

Appareils de chauffage en tous genres.
Pose de prises d'eau. Spécialités d'installations de salles de bains et de cabinets inodores.

Vve Andrieux et Fils et Leméac

Agents exclusifs et dépositaires:
Champagne « Piper Heidsieck », Reims.
Cognac « Gédéon Frères », La Rochelle.

Boulangerie L. LEFRESNE

Fourniture de pain pour la ville et les navires - Pain de fantaisie
Ouvert à toute heure.

Newfoundland Store Co

Commission. - Consignation

Représ. des moteurs américains L. A.
Agents des marbreries Générales
(Gourdon) de Paris.

Alimentations - Tissus - Confections

Vve Andrieux et Fils

Rue du Barachois

Modes - Nouveautés - Chapeaux - Soieries
Bois du Canada.

Commission - Importation - Exportation
Représentation.

Agents exclusifs: Vins de Bourgogne et
Cassis (Vial et Cie, Belleville-s-Saône). -
Vins de Bordeaux (Descas, Bx) - Vermouth Cinzano.

C.P. Chartier et Cie,
Vins et Spiritueux.

PÊCHERIES DE FRANCE

Agence de St-Pierre
Commissions - Consignations - Denrées
Vins et Spiritueux

HOTEL ROBERT
Quai de la République

Louis Hardy Legranvillais,

AGENT Imperial Oil Limited
Great West Wine Co

Collin et Bourrisset: Vins de Bourgogne
Delbeck et Cie, Reims - Champagnes
Fournier-Demars de Bourges -
Liqueurs.

Folquet Frères

Agents Champagne - Heidsieck - monopole -
Ship brokers - Importateurs de toutes les marques de Whiskies et de Liqueurs.

J. Nicolas,

Vins et Liqueurs - Alimentation - Articles de fumeurs - Sacs et papiers d'emballage - Cigarettes Nationales.

Pierre DERIBLE

Prés du Patent Slip.
Constructeur naval breveté
Travaux et réparations en tous genres

C. P. Chartier et Cie,

Représentant de la Maison Peugeot
Bicyclettes.

LA MORUE FRANÇAISE ET SÉCHERIES DE FÉCAMP

Sous-agence Nord
Denrées de toutes sortes.

PIERRE GOGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes - Articles divers.

Le meilleur des reconstituant

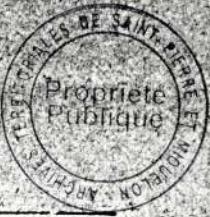
VIN DU CAP CORSE

recommandé aux personnes faibles

Se trouve dans les principales épiceries

HABILLEZ-VOUS

AU " NEW-YORK STORE " !
Grand choix de Robes, Tailleurs, Manteaux, Costumes et Pardessus pour tout âge. - Meilleures qualités pour les mêmes prix.



SAINT-PIERRE (Îles Saint-Pierre et Miquelon)

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

Madame Vve Bailly

Modes - Nouveautés - Chapeaux - Soieries - Fourrures - Parfums.

Auguste DÉROUET

Constructeur breveté de navires - Entrepreneur en tous genres.

A. Dugué

Boucherie - Charcuterie - Légumes - Oeufs, etc. - Fournisseur des navires.

ALBERT BRIAND

Rue de la Poudrière.

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

La Morue Française & Sécheries de Fécamp

Armement à la grande pêche et au long-cours. Service postal entre St-Pierre et le Canada. Approvisionnements généraux

A. MAUFROY

Quai de la République.

Commission - Représentation - Importation - Exportation.

A. ROULET

Boucherie - Charcuterie.

Commission - Consignation.

Pension Restaurant

Madame Cadet - Etcheverry, Quai de la Roncière.

CAUTIER Joseph

Boucherie - Charcuterie - Légumes divers, œufs, etc. Fournisseur des navires.

« NEW-YORK STORE » MONTESINOS ET SESS

Le plus grand choix de Modes et Nouveautés françaises et américaines.

Imp. du « Foyer Paroissial »

Julien MORAZÉ

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs - Tissus - Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres.

Représentant

Cognac: Maison Bisquit-Dubouché, Jarnac.

Champagne: V. Clique-Ponsardin, Reims.

Vins fins: Roseheen et C°, Bordeaux.

Armement: Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon.

Morues: Société des Sécheries frigorifiques de Bassens, Bordeaux.

Armement: Maison Ch Leborgne, Paris.

Assurance Maritime: The Board of Underwriters of New-York, N.Y.

Assurance contre l'incendie: Phoenix Insurance Co limited of London, L.

Moteurs marins: The Hubbard Motor Co, Connecticut.

La Banque Canadienne de Commerce

Siège social, TORONTO, Canada.

Actif au delà de 500.000.000 dollars.

Capital versé: 20.000.000

Fonds de réserve: 20.000.000

Affaires de Banque en général

580 Succursales au Canada, en outre à Terre-Neuve, Yukon, Antilles Anglaises, Cuba, Mexique, Etats-Unis et Angleterre. Correspondants dans toutes les parties du monde. — Pour la France en particulier: Banque Nationale de Crédit — Barclays Bank (Overseas) Limited — Crédit Commercial — Crédit Lyonnais — Société Générale.

Nous acceptons des dépôts en dollars ou en francs sur lesquels nous payons 3 % d'intérêt dans notre département d'Epargnes.

Consultez-nous pour vos envois d'argent, placements, etc.

Nous apportons les mêmes soins à toutes les transactions, quelle que soit leur importance.

Heures de bureau:

Matin: 10 h. à 11 h. 30. Soir: 1 h. à 4 h.

Agence de St-Pierre et Miquelon.

G. D. DALLAIRE,
Directeur.

-- Le Gérant: J. Cardinal.